

Imitation, Intertextualité et Réécriture

Toute œuvre s'inscrit dans un rapport de filiation avec la réalité d'une part, et les œuvres qui l'ont précédée d'autre part. Ce rapport de filiation peut prendre différentes formes, et aller de l'imitation fidèle du modèle à l'innovation et à la rupture.

1. L'imitation

- L'une des conceptions de l'art est qu'il vise à « imiter la nature », selon des normes qui varient en fonction des époques. Mais l'art peut aussi s'imiter lui-même lorsqu'il y a des modèles antérieurs prestigieux. C'est le cas par exemple en France aux XVI et XVII siècles. Les auteurs de l'antiquité sont alors des modèles que l'on se doit d'imiter pour faire son apprentissage, car ils constituent une forme d'idéal artistique, considéré comme indépassable. Ils sont par ailleurs investis de l'autorité de philosophes et de maîtres à penser comme Aristote ou Horace.
- En littérature, l'imitation se définit comme la reprise, dans un même genre littéraire d'un thème d'inspiration, d'une intrigue, de personnages, d'images, parfois de vers ou de phrases entières.
- Exemples : La référence à Aristote au début de *Dom Juan* (qui est une allusion et non une imitation), *Phèdre* de Racine et *Hippolyte porte-couronne* d'Euripide, les *Fables* de La Fontaine et celles d'Esopé, les multiples citations de Montaigne dans *Les Essais*, la volonté d'imiter le réel des mouvements réalistes et naturalistes...

2. L'intertextualité

- Le mouvement par lequel un texte réécrit un autre texte se nomme l'intertextualité. L'ensemble des textes qu'une œuvre répercute se nomme l'intertexte.
- Etymologie :
 - Texte : Du latin *textus*, « tissu », « trame (du récit) », « texte », participe passé du verbe *texere* (« tisser », « tramer »).
 - Le glissement sémantique entre le « tissu » et le « texte » se retrouve en français dans des expressions comme « trame du récit » ou « intrigue cousue de fil blanc ».
 - Filet : Diminutif de *fil* issu du latin *filum*
- Intertexte = inter tissu / internet = inter filet
- Gérard Genette, *Palimpsestes* (1982) : L'intertextualité désigne toute relation reliant un texte B (hypertexte) à un texte antérieur A (hypotexte), à l'exclusion du commentaire.

3. La réécriture

- La réécriture peut prendre des formes multiples, plus ou moins explicites. Les figures et les épisodes mythologiques constituent des matériaux privilégiés (Antigone, Œdipe, Dom Juan). Ce sont d'ailleurs elles, ces réécritures, qui assurent la permanence et la vie des mythes littéraires.

- Il existe plusieurs types de réécriture, que nous détaillerons par la suite : imitation, correction et auto-correction pour un même auteur, parodie, pastiche, transposition, adaptation, allusion, référence, citation, plagiat...

Le phénomène de la réécriture impose un nouveau mode de lecture : le texte n'est plus seulement saisi dans sa singularité, mais comme un élément appartenant à un réseau où chaque œuvre s'envisage dans une relation organique et structurelle par rapport aux autres.
« Lira bien qui lira le dernier » G. Genette, *Palimpsestes*

Les différents types de réécriture

Les lectures d'un écrivain exercent sur ses écrits une influence complexe, plus ou moins consciente, qu'il n'est pas toujours aisé d'identifier.

L'écrivain peut aussi pratiquer des formes de réécriture impliquant divers modes de transformation d'un modèle nettement identifié : travail de correction, reprise, transposition, ou détournement d'un texte.

- **Le travail de correction**

Le texte définitif d'une oeuvre se construit à partir des corrections successives apportées par son auteur. Ces modifications s'appellent des variantes. La correction, dans un cas extrême, peut consister dans la réécriture de l'oeuvre entière. Flaubert par exemple réécrit la première *Éducation Sentimentale* et produit un second roman très différent du premier. Pour *Madame Bovary*, chaque page a été réécrite 10 fois en moyenne.

- **Les effets de reprise**

-La citation :

La citation est l'insertion d'un texte dans un autre, signalée par des guillemets, des caractères en italique.

La citation peut constituer un argument d'autorité ou avoir une fonction ornementale. parfois le choix du texte cité, ainsi que la manière dont il est coupé et inséré ont une signification.

Montaigne, dans *Les Essais*, empruntant constamment aux auteurs antiques, recourt ainsi aux fonctions argumentative et esthétique de la citation. Dans certains cas, il ne cite pas textuellement leurs propos, mais les résume, attirant ainsi l'attention du lecteur sur le fait et non sur la signature du propos. Parfois aussi, pour illustrer l'incertitude de notre jugement, Montaigne emprunte au même auteur deux citations soutenant des thèses opposées.

-Le plagiat :

Le plagiat est une citation volontairement dissimulée. Cette pratique juridiquement condamnée porte atteinte à la propriété littéraire, mais elle constitue aussi un jeu pour certains écrivains modernes.

Par provocation, Lautréamont en fait un principe d'écriture dans *Les Chants de Maldoror*.

-L'Allusion littéraire :

L'allusion littéraire établit une complicité entre l'auteur et le lecteur, dont on attend qu'il la saisisse et dont on sollicite la mémoire et la culture.

-La variation autour d'un mythe :

Le mythe littéraire est un récit symbolique dont le sens se situe au-delà de l'histoire racontée. C'est une histoire adaptable, toujours semblable et toujours différente, susceptible de nombreuses reprises.

Les mythes antiques, comme ceux d'Amphitryon, d'Oedipe, d'Antigone, d'Électre et de Médée, ou plus récents, comme le mythe de Don Juan, donnent lieu à des réécritures sans cesse renouvelées.

-L'Adaptation :

L'adaptation d'une oeuvre consiste à la transposer dans un genre différent (du roman au théâtre ou au scénario de film, par exemple). Elle rencontre ainsi un nouveau public.

En 1852, Alexandre Dumas fils adapte au théâtre son propre roman, *La Dame aux camélias*, écrit en 1848. Le récit à la première personne d'Armand Duval, l'amant malheureux de Marguerite Gautier, devient un drame romantique en cinq actes.

-La transposition :

Les opérations de transposition peuvent toucher plusieurs éléments du texte, séparément ou simultanément.

On peut ainsi transposer le texte dans un contexte nouveau, en modifiant l'époque, le lieu de l'action, le statut social, le langage, le comportement des personnages.

On peut aussi transposer le texte dans un registre différent, en opérant des choix lexicaux, grammaticaux, rhétoriques adaptés au nouveau registre et en adaptant ses thèmes.

On peut enfin transposer le texte dans un genre différent, par exemple opérer une transposition du roman au théâtre, au poème ou au film, de la lettre à l'essai ou au poème. Cela oblige à adapter les règles d'écriture propres au nouveau genre. (pronoms personnels, temps verbaux, niveaux de langage, didascalies...)

- Le détournement d'un texte

-Le pastiche :

Le pastiche de l'Italien *pasticcio*, « paté », « mélange », consiste à imiter le style d'un auteur en amplifiant les caractéristiques principales. Hommage rendu à un auteur, c'est aussi un jeu instauré avec le lecteur.

-La parodie :

Du grec *par odia*, « contre-chant » consistait dans l'antiquité à détourner l'épopée à des fins comiques.

Dans *Le Virgile Travesti*, Scarron reprend un sujet épique, qu'il traite dans un style bas de façon à susciter le rire.

Au sens large, la parodie consiste à reprendre une oeuvre célèbre, à modifier son genre, son registre, ou les valeurs qu'elle véhicule, dans une intention comique ou satirique, proche de la caricature.